

Marignane, le mercredi 3 mars 2010

## Une vérité peut-elle en cacher une autre ???

Tous les jours les salariés d'Eurocopter doivent faire face à des tracasseries. Certes ce ne sont que des désagréments, mais, à la longue, mis bout à bout cela donne un malaise bien plus grand. Des exemples parmi tant d'autres :

- La fermeture obligatoire du 1<sup>er</sup> au 15 août, avec « dérogations » bien sûr.
- Dès le 30 avril 2010, le salarié devra établir directement son dossier pour la médaille du travail sans passer par les services Eurocopter.
- Exit aussi la permanence hebdomadaire de la CRAM, bien pratique pour monter des dossiers, dans le confort et la proximité. Idem pour le 1% logement.
- Le parcours des demandes de stages qui jusqu'alors donnait satisfaction devient un véritable parcours du combattant, où il faut en plus faire preuve de patience, de persévérance, d'espoir et de confiance.
- La politique liée aux déplacements (perte de temps liée à la navette aéroport, note de frais, ...).
- Les transports (avec la navette SNCF ainsi que les aléas du TER, suppression de lignes de bus, ...).
- Les parkings : Quand la direction finira-t-elle d'user le soleil avec ses cellules photovoltaïques ? Les salariés attendent désormais des solutions et des engagements de mise en œuvre !
- ...**Et nouveauté : Plus d'emploi d'été pour les enfants du personnel !!!**

Bien sûr les salariés ne sont pas tous impactés en même temps ; une dizaine ici, 100 à 200 là ... mais on assiste, au mépris des conclusions de « gallup » au désengagement de l'entreprise envers ses salariés. **Il ne faut pas s'étonner que ces derniers se désengagent à leur tour !**

La direction a réussi à exaspérer les salariés alors que les sujets sérieux ne sont pas encore arrivés !

- Quid des discussions sur les conditions de déménagement sur Marlog ou Le Jaï ?
- Quid de Eccolean et de ses retombées ?
- Quid de la fameuse crise que l'on nous promet, tout en se félicitant des records de prises de commandes et des résultats 2009 parfaitement en ligne avec ce qui était escompté (sic PDG dans la presse) !!!

Toutes ces décisions ne sont-elles que les conséquences d'une politique EADS et EC visant à centraliser les services (perte des fonctions RH de terrain) ? Où cela cache-t-il quelque chose de plus profond ?

A force :

- De vouloir faire des économies sur le dialogue et la concertation, des économies sur le « social », sur le respect des procédures,
- De « fliquer » les salariés, d'ergoter le moindre cent,
- De faire pleuvoir des notes dignes de la plus mauvaise des partitions au point même que ceux qui sont en charge de les jouer ne savent même plus où sont les dièses et les bémols,
- De vouloir détricoter ce qui a fait la force et l'attrait de notre entreprise,
- De culpabiliser la hiérarchie intermédiaire en allant jusqu'à lui fixer des objectifs d'amélioration de gallup (+ 0,3%).

Nos dirigeants font naître le mécontentement et la défiance. **Ils cassent l'esprit de l'entreprise.**

**Attention toute chose a ses limites. Il faut savoir ne pas les dépasser !**

Ces **irritants sociaux** sont incompréhensibles pour la majorité des salariés. Pourquoi faire cela maintenant ? Pourquoi être passé en mode rafale ?

- Soit le discours actuel sur la situation de l'entreprise est conforme à la réalité et la direction n'a pas légitimité à pénaliser les salariés.
- Soit le discours actuel n'est pas en cohérence avec la réalité, auquel cas, la direction doit la vérité aux salariés.

**Dans tous les cas pour l'Entente, ce ne sont pas avec des « mesurette impopulaires » que la direction se met en situation de négocier intelligemment !**